



HAL
open science

Les valeurs des Français, de 1981 à 2018

Pierre Bréchon

► **To cite this version:**

| Pierre Bréchon. Les valeurs des Français, de 1981 à 2018. 2019. hal-03913159

HAL Id: hal-03913159

<https://hal.science/hal-03913159>

Submitted on 26 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les valeurs des Français, de 1981 à 2018

Pierre Bréchon – Luxembourg – 7 juin 2019

Dernière publication :

Bréchon Pierre, Gonthier Frédéric, Astor Sandrine (direction), *La France des valeurs, Quarante ans d'évolutions*, Presses Universitaires de Grenoble, 2019.

Informations sur l'enquête : www.valeurs-france.fr

Que sont les valeurs ?

- **Des idéaux et des préférences** qui structurent les représentations et les actions des individus, ce qui les prédispose à agir dans un sens donné.

Valeurs = guide pour l'action, boussole ou logiciel interne

- **Les caractéristiques principales des valeurs**

- Des valeurs intégrées au cours de la socialisation, pendant la jeunesse, puis remodelées lentement tout au long de la vie.
- Les systèmes de valeurs s'inscrivent dans la durée.
- Une cohérence - partielle - de l'organisation des valeurs individuelles.
- Pas de lien automatique avec les comportements.
- Des systèmes de valeurs qui marquent les sociétés et pas seulement les individus.

L'étude sur les valeurs

- **Un programme de recherche international**

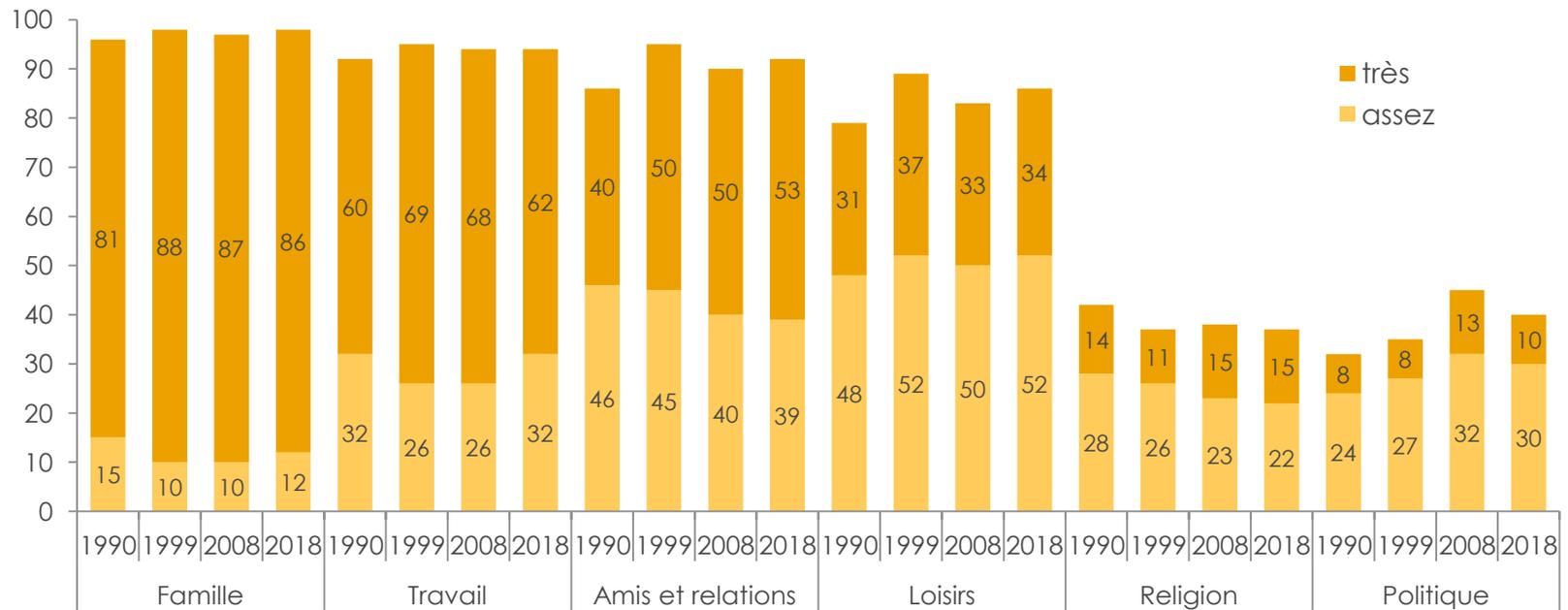
- Un regroupement international de chercheurs en sociologie et en science politique : *the European Values Study*.
- Une étude menée dans une quarantaine de pays européens en 2017-2018.
- Quatre enquêtes précédentes en 1981, 1990, 1999 et 2008.
- En France, une équipe réunie dans **ARVAL** (Association pour la Recherche sur les Systèmes de Valeurs).

- **L'étude réalisée en France de mars à août 2018**

- Un échantillon de 2591 interviews au domicile, représentatif de la population résidant en France, âgée de 18 ans et plus.
- Questionnaire de 50 minutes abordant les principaux domaines de la vie :
Sociabilité - Agir moral - Famille - Travail - Politique - Economie - Religion...

La famille et le travail, valeurs de base

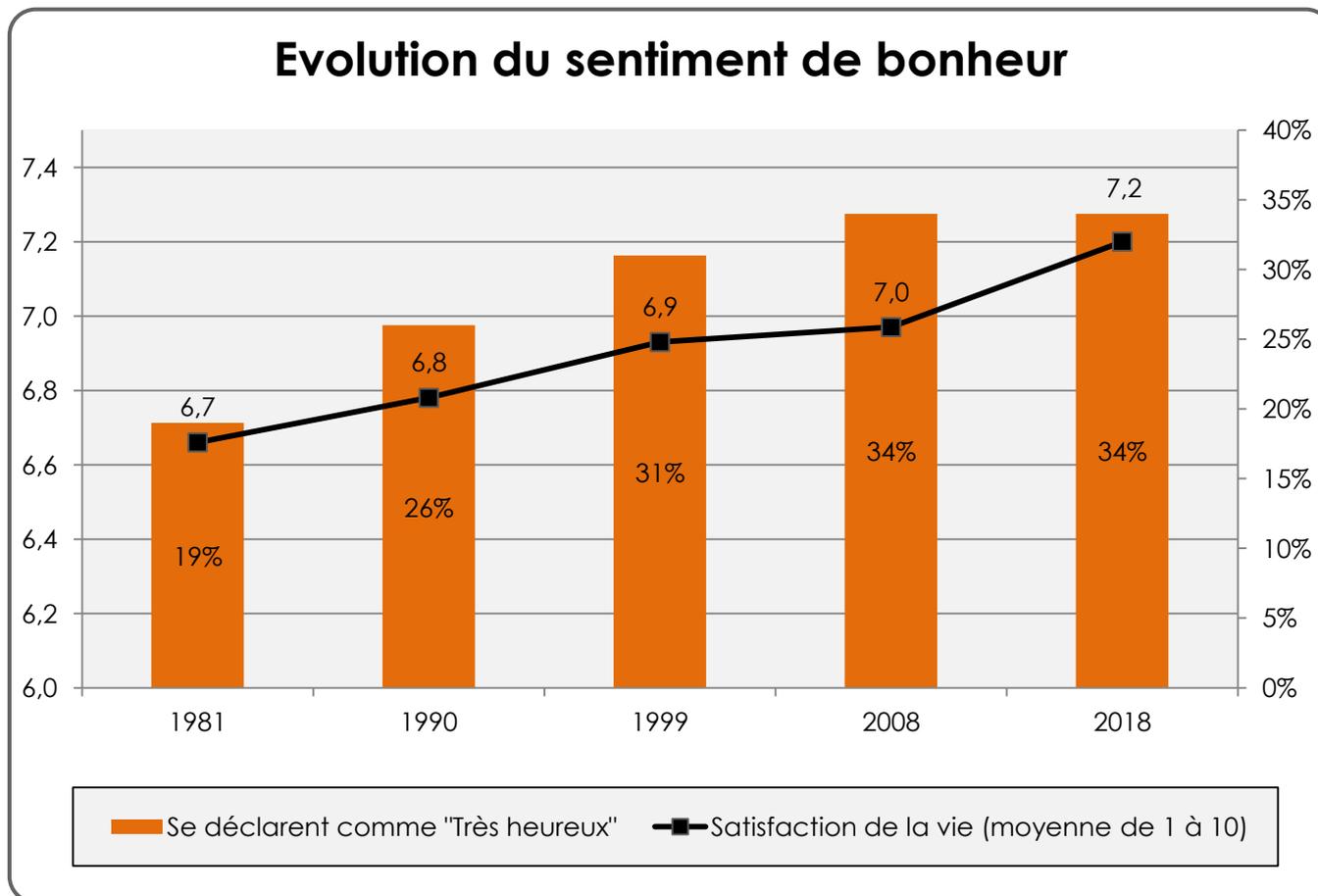
Proportion considérant chaque domaine comme très ou assez important (en %)



Appartenances et identités

- **Les conditions matérielles d'existence et les modes de vie à l'époque de la socialisation ont une influence certaine sur la formation des valeurs**
 - parents cultivés > enfants politisés.
- **La situation familiale de la France a évolué en lien avec l'évolution générale des valeurs :**
 - 33 % sont mariés aujourd'hui contre 65 % en 1981, 5 % de Pacsés, 10 % de veufs, 18% divorcés/séparés, 35 % de célibataires.
- **Un quart des Français ont un père ou une mère nés à l'étranger.**
 - Cependant, la diversité grandissante des origines n'affaiblit pas le sentiment national ni l'attachement au territoire local.
- **Globalement, les Français n'apparaissent pas inquiets pour eux-mêmes... mais pour la société, qu'ils trouvent insécurisante, et dont l'évolution leur semble non maîtrisable.**

Des Français qui se disent de plus en plus heureux...



... alors qu'ils trouvent que la société va mal

Manière dont fonctionne le système de gouvernement du pays	% vertical
Pas satisfait (1 à 4)	44
Hésitant (5 et 6)	28
Satisfait (7 à 10)	26
Moyenne	4.7/10

- Beaucoup de Français ne sont pas satisfaits du système politique, alors qu'ils sont contents de leur vie personnelle.
- Car ils ont le sentiment de maîtriser à peu près leur devenir personnel, alors qu'ils n'ont aucune influence sur une société incontrôlable.

Sociabilité et lien social

- **La participation associative** est moins développée en France que dans le nord de l'Europe : elle est stable autour de 40 %.
- **La confiance spontanée à autrui est plutôt faible :**
1 Français sur 4 fait confiance spontanément à autrui, alors que 3 sur 4 revendiquent la prudence. De ce point de vue, la France est un pays de l'Europe du Sud.
- **Les sentiments de solidarité avec différentes catégories de personnes ont augmenté de 2008 à 2018.**
- **L'intolérance vis-à-vis de divers groupes est moins forte que par le passé.**
- **Les sentiments xénophobes tendent notamment à régresser :** 42% en faveur de la préférence nationale à l'embauche contre 61 % en 1990.

Les sentiments de solidarité à l'égard de différentes catégories de personnes

Se sentir concerné par les conditions de vie...		1999	2008	2018
Altruisme identitaire	... des gens de votre voisinage	31	30	37
	... des gens de la région où vous habitez	17	20	30
	... de vos concitoyens	18	24	33
	... des Européens	13	15	23
	... de l'humanité entière	23	31	35
Altruisme social	... des personnes âgées	66	67	78
	... des gens malades ou handicapés	60	67	73
	... des chômeurs	54	44	46
	... des immigrés	23	31	35

- L'altruisme social est plus développé que l'altruisme identitaire.
- Mais toutes les catégories de population suscitent davantage de considération qu'en 2008, même les immigrés.

Les catégories de gens qu'on ne voudrait pas avoir comme voisins

En %	1981	1990	1999	2008	2018
des drogués	-	44	47	38	57
des gens portés sur la boisson	47	50	47	34	41
des gitans	-	-	40	24	23
des musulmans	-	18	16	8	8
des homosexuels	-	24	15	7	7
des travailleurs étrangers/des immigrés	6	13	12	4	9
des gens d'une autre race	5	9	9	3	4
des juifs	-	7	6	3	4

On exclut surtout les personnes susceptibles de produire des « troubles de voisinage ».

Par contre les catégories ethno-religieuses, même les gitans, sont mieux acceptés qu'avant. De même pour les homosexuels.

Morale individuelle et normes sociales

- **Chacun est autonome et veut faire ses expériences :**
l'individu souhaite décider par lui-même dans tous les domaines de sa vie.
- **Une orientation générale : la tolérance et le respect d'autrui**
 - C'est la qualité la plus importante à encourager chez les enfants (citée par 85 % des enquêtés).
 - La tolérance, une manière de vivre ensemble de façon pacifiée dans une société pluraliste.
- **Liberté privée mais ordre public nécessaire :**
 - Le libéralisme des mœurs de plus en plus accepté.
 - La tolérance est nettement moins forte pour les comportements touchant à la vie collective.
 - La demande d'autorité se renforce, de même que la confiance en l'armée et la police.

Libéralisme des mœurs, rigueur dans l'espace public

Légitimité des comportements – notes moyennes*	1981	2008	2018
Divorce	5.3	6.5	7.4
Fécondation in vitro	–	6.8	7.2
Homosexualité	3.2	5.5	6.8
Avortement	4.9	5.7	6.8
Euthanasie	4.7	6.6	6.7
Relations sexuelles avec des personnes de rencontre	-	3.9	5.0
Suicide	3.5	4.1	4.5
Demander des indemnités au-delà de ce à quoi on a droit	3.3	3.8	3.7
Ne pas payer le billet dans le train ou l'autobus	2.5	2.6	2.7
Consommer de la drogue	1.8	2.0	2.4
Tricher dans sa déclaration d'impôts	3.2	2.5	2.0
Accepter un pot de vin	2.5	2.0	1.8

* Pour chacun des comportements listés, les enquêtés se situent sur une échelle allant de 1 « jamais justifié » à 10 « toujours justifié ». Le chiffre affiché est la moyenne des réponses.

Evolution des attitudes envers l'autorité, la police et l'armée

En %	1981	1990	1999	2008	2018
Respecter davantage l'autorité : bonne chose	60	59	69	79	75
Grande ou certaine confiance dans l'armée	53	54	61	71	78
Grande ou certaine confiance dans la police	66	67	67	73	77

- L'autorité est une valeur de plus en plus prisée. Le citoyen, même s'il est critique, doit respecter les autorités et l'ordre public.
- On fait d'ailleurs une confiance plus forte qu'autrefois à l'armée et à la police car ce sont des institutions qui maintiennent l'ordre et assurent la sécurité du citoyen.
- Ce sont les personnes de gauche qui ont le plus évolué sur ces questions, se rapprochant de celles de droite.

Famille

- **Des valeurs familiales plus individualisées qu'avant :**
 - Idéalisation du couple, lieu du bonheur, dans la fidélité des conjoints (valeur fidélité en hausse), après expérimentation.
 - Une famille qui n'est plus un donné, mais qui est construite sur les relations de ses membres.
 - Droit au bonheur familial et recomposition des familles.
 - Des enfants désirés et choisis, dont la bonne éducation est source de beaucoup d'inquiétudes parentales.
 - Avant tout, il faut encourager chez eux : la tolérance et le respect des autres, le sens des responsabilités, les bonnes manières.
- **Forte volonté d'égalité dans le couple, mais le partage des tâches progresse lentement.**

Egalité dans le couple, des familles qui doivent pouvoir se recomposer

En %	1990	1999	2008	2018
Avoir un travail, c'est bien, mais ce que la plupart des femmes veulent vraiment, c'est un foyer et un enfant	62	61	56	39
Quand les emplois sont rares, un homme n'a pas plus droit à un travail qu'une femme	58	68	81	81
Pouvoir divorcer, très souvent justifié (7-10)	35	45	49	62
Le mariage est une institution dépassée	27	34	36	35

- Hommes et femmes veulent exercer les mêmes rôles familiaux. On n'observe à peu près pas de différence dans les % selon qu'on est homme ou femme.
- La possibilité du divorce est de plus en plus acceptée; pour autant, le mariage n'est pas considéré comme dépassé. Il reste un symbole de l'amour qui dure, même pour des personnes qui vivent en union libre !

Le divorce jugé justifié, mais le mariage pas vraiment dépassé !

En % de l'échantillon de 2018	Divorce peu justifié (1-4)	Hésitant 5-6	Divorce souvent justifié (7-10)	Ensemble
Mariage dépassé	4	6	25	35
Mariage pas dépassé	8	16	40	64
Ensemble	12	23	65	100

On repère deux conceptions parmi ceux qui trouvent le divorce justifié :

- + Un groupe plus traditionnel qui valorise toujours le mariage,
- + un groupe plus novateur qui n'en voit plus l'utilité.

Qualités à encourager chez les enfants, entre individualisation et conformité sociale

En %	1981	1990	1999	2008	2018
La tolérance et le respect des autres	59	78	85	85	85
Les bonnes manières	21	53	68	71	74
Le sens des responsabilités	40	72	73	68	64
La détermination, la persévérance	18	39	38	37	46
La générosité	22	40	40	39	44
L'application au travail	33	53	50	49	41
L'indépendance	18	27	29	27	37
L'esprit d'économie, ne pas gaspiller argent	31	36	38	43	37
L'obéissance	-	-	36	32	26
L'imagination	14	23	20	15	22

En gras, croissances significatives depuis 2008 ; en italique, les baisses.

- Trois qualités dominant : tolérance, bonnes manières et sens des responsabilités. Autrement dit, on veut des enfants ouverts sur le monde mais bien insérés, et qui ne sont pas hors normes.
- Les valeurs post-matérialistes sont plutôt en progression (détermination, générosité, indépendance), alors que le matérialisme régresse (obéissance, esprit d'économie, application au travail).

Travail

- **Les Français sont attachés à leur travail :**

- C'est un devoir vis-à-vis de la société,
- C'est aussi nécessaire pour développer ses capacités.

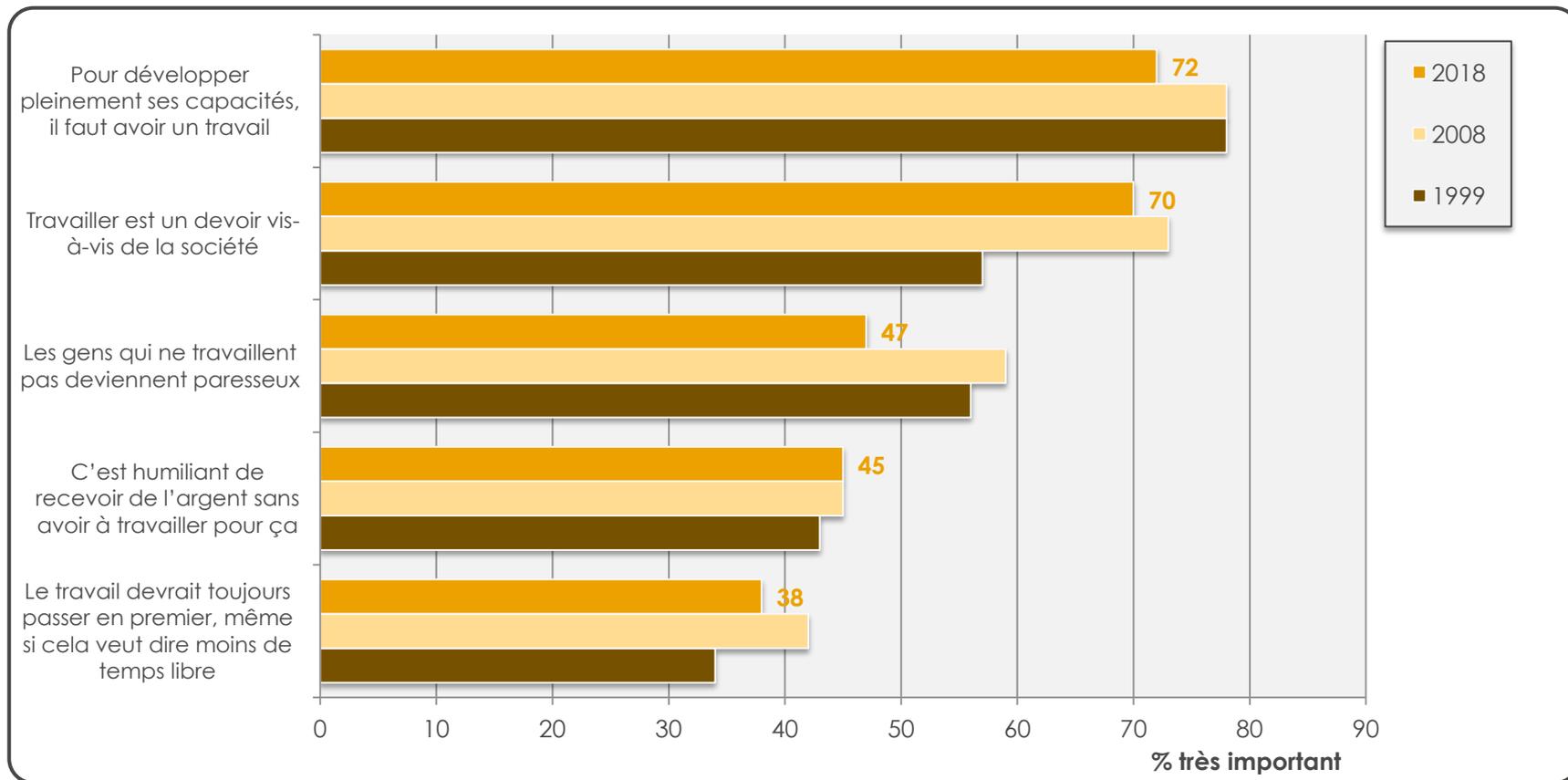
- **L'idéal du bon travail : à la fois quantitatif et qualitatif...**

- On gagne bien sa vie (72 %), l'horaire est satisfaisant (46 %), on a de bonnes vacances (30 %).
- On réalise quelque chose (78 %), on a des responsabilités (61 %), on a des l'initiative (54 %),

- **L'équilibre travail-loisirs très disputé :**

- Le travail doit toujours passer en 1er : 38 % d'accord, 44 % de désaccord.
- Moins d'importance donnée au travail dans nos vies : c'est une bonne chose : 40 %; c'est une mauvaise chose : 36 %.

Le travail comme engagement social



- La forte valorisation du travail baisse un peu.
- La discrimination des gens qui ne travaillent pas - qui deviendraient paresseux – s’effondre. C’est lié à la montée de la tolérance envers les comportements d’autrui.

Economie : soutien au libéralisme mais fortes attentes sociales

- **Une relative adhésion à certains thèmes libéraux :**
 - la responsabilité de chacun pour subvenir à ses propres besoins,
 - la concurrence,
 - le développement de la propriété privée des entreprises.
- **Sur d'autres thèmes, soutien des options sociales :**
 - liberté laissée aux chômeurs de refuser un emploi qui ne leur convient pas,
 - souhait d'une plus grande égalité des revenus.
- **Mais le fort libéralisme des années 80 et 90 régresse, les options sociales progressent**

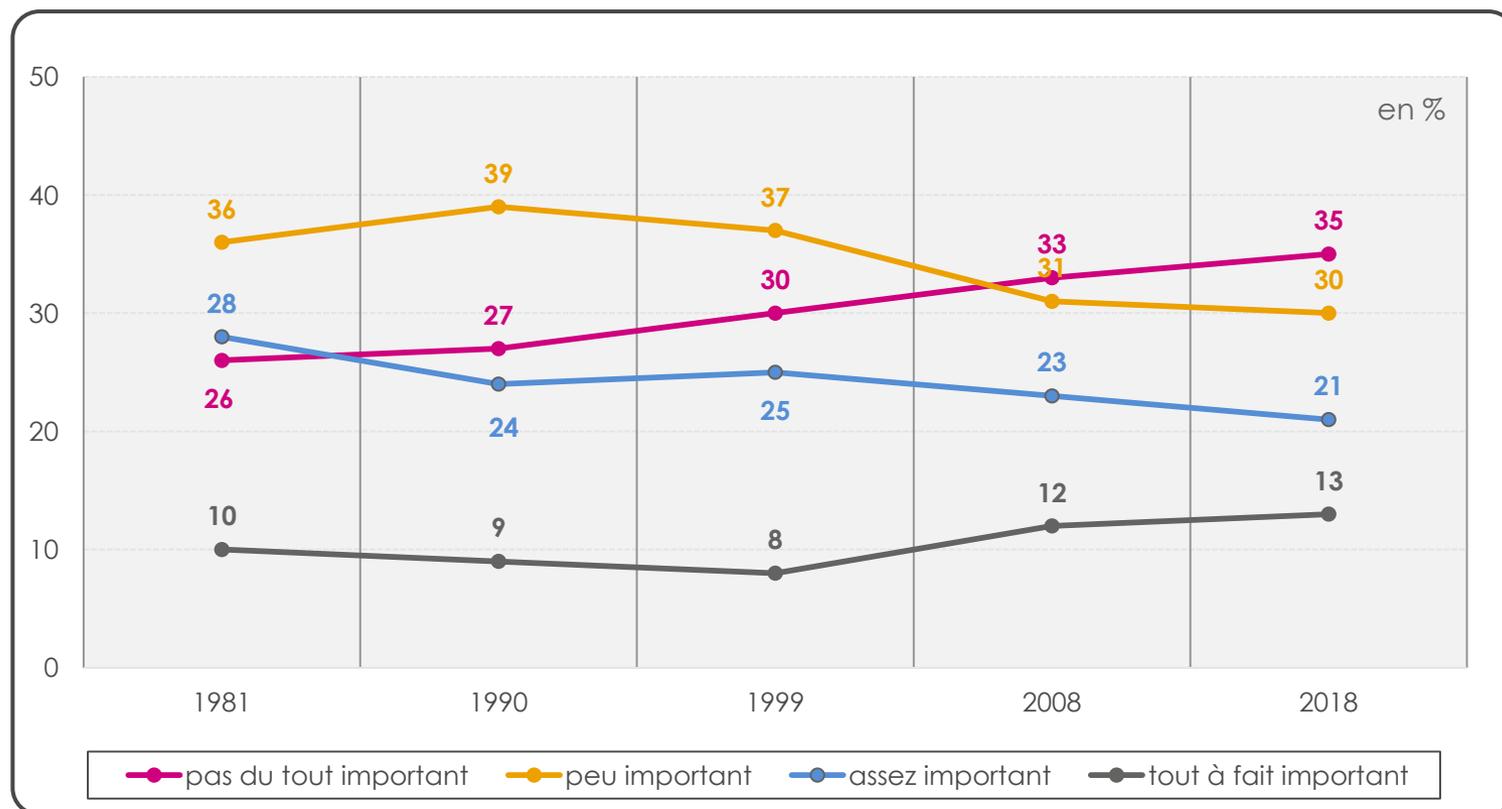
Economie libérale ou économie sociale ?

	En %	1990	1999	2008	2018
La concurrence est une bonne chose (1-4)	61	46	41	50	
La concurrence est dangereuse (7-10)	17	25	29	22	
Les individus devraient avoir davantage la responsabilité de subvenir à leurs propres besoins	59	55	48	43	
L'Etat devrait avoir davantage la responsabilité d'assurer à chacun ses besoins	18	16	24	25	
La propriété privée des entreprises devrait être développée	50	51	36	39	
La nationalisation des entreprises devrait être développée	16	13	21	21	
Il faudrait encourager davantage les efforts individuels	40	33	37	34	
Les revenus devraient être plus égalitaires	39	45	41	44	
Les chômeurs devraient être obligés d'accepter tout emploi disponible	54	51	34	29	
Les chômeurs devraient avoir le droit de refuser un emploi qui ne leur convient pas	26	28	43	45	

Religion

- **L'appartenance religieuse continue à décroître au profit de l'indifférence, ou même du rejet**
 - L'appartenance au catholicisme continue de s'affaiblir (32 %).
 - Le sentiment de ne pas appartenir à une religion (37 %) et l'athéisme progressent (21 %).
 - L'affiliation déclarée à l'islam se développe (10 % d'autres religions, 6 % de musulmans).
 - 22 % prient au moins une fois par semaine, 56 % jamais.
- **Les croyances se maintiennent plutôt mieux que les pratiques, mais elles deviennent floues et incertaines**
 - 50 % disent croire en Dieu contre 61 % en 1981. Pour 19 %, il s'agit d'un Dieu personnel, pour 31 % d'une « sorte d'esprit ou force vitale ».

Importance de Dieu dans la vie



- Une mesure sur une échelle de 1 « pas du tout important » à 10 « tout à fait important ». Aujourd'hui, 35 % sur la position 1, 30 % sur peu important (2 à 5), 21 % sur assez important (6 à 9), 13 % sur très important.
- Il y a renforcement des extrêmes, mais beaucoup plus marqué pour le rejet.

Politique

- **Des attitudes constantes**

- Politisation au moins stable.
- Attachement à la démocratie mais...
- Confiance forte dans les institutions de l'Etat-providence et de maintien de l'ordre, confiance plus limitée vis-à-vis de la représentation nationale et des corps intermédiaires privés (presse, syndicats, entreprises, partis).

- **Des changements nets**

- Déclin de la participation électorale, mais des Français plus critiques.
- Augmentation de la participation protestataire de 1981 à 1999, plutôt stable depuis.

- **Les clivages politiques évoluent**

- Si l'axe gauche droite continue à structurer les orientations politiques, les opinions politiques sont souvent plus nuancées qu'autrefois, en camaïeu plus qu'en noir et blanc.

Une politisation stable. L'information politique par de multiples canaux

En %	1990	1999	2008	2018
La politique, très ou assez important dans sa vie	33	35	45	40
Très ou assez intéressé par la politique	37	36	43	40
Suit la politique à la télévision plusieurs fois par semaine	–	–	–	41
À la radio plusieurs fois par semaine	–	–	–	27
Dans les journaux plusieurs fois par semaine	–	–	–	18
Sur les réseaux sociaux plusieurs fois par semaine	–	–	–	16

- Pas de dépolitisation, mais des différences selon le niveau d'études.
- L'information sur la politique continue à passer prioritairement par la télévision.
- Les réseaux sociaux sont devenus une source importante d'information, comparable aux journaux. Mais la confiance aux réseaux sociaux est encore beaucoup plus faible que celle faite aux journaux.

Fort soutien au principe démocratique mais d'autres systèmes peuvent parfois séduire

	En %	2018
La démocratie est un très ou assez bon système politique		89
Il est important de vivre dans un pays gouverné démocratiquement (7-10)		85
Les gens doivent avoir davantage leur mot à dire dans leur travail et leur quartier		65
La France est gouvernée démocratiquement (7-10)		52
Satisfait de la manière dont fonctionne le système politique en France (7-10)		26
Soutien à un gouvernement des experts (très ou assez bon)		48
Un homme fort qui n'a pas à se soucier du Parlement et des élections (très ou assez bon)		23
Que l'armée dirige le pays (très ou assez bon)		13
	Démocrate exclusif	41

Une confiance très inégale aux institutions

Grande ou certaine confiance (en %)	1981	1990	1999	2008	2018
Le système de santé	-	-	77	80	84
Le système d'enseignement	55	61	68	76	80
Le système de sécurité sociale	-	67	66	74	70
La police	64	65	66	73	80
L'armée	54	54	61	72	79
L'église	54	48	44	42	42
L'administration	50	46	44	60	59
Le système judiciaire	-	-	45	55	54
Le Parlement	48	43	39	45	36
Le gouvernement	-	-	-	31	31
Les organisations environnementales	-	-	-	65	64
Les grandes entreprises	42	60	45	44	44
Les syndicats	36	30	33	41	37
La presse	31	37	35	38	29
Les médias sociaux	-	-	-	-	14
Les partis politiques	-	-	-	18	14
L'Organisation des Nations Unies (ONU)	-	-	51	57	58
L'Union européenne	-	65	46	47	50

Quel contrôle de la population ?

En % horizontal	Le gouvernement français devrait-il avoir le droit de...	
	Absolument ou probablement	Probablement pas ou absolument pas
... mettre les individus sous vidéo-surveillance dans l'espace public	65	33
... surveiller tous les e-mails et autres informations échangées sur Internet	29	67
... récolter des informations sur toute personne vivant en France sans qu'elle le sache	21	76

- La vidéosurveillance est bien acceptée car elle permet de sécuriser l'espace public.
- Par contre, la surveillance de la vie privée n'est pas du tout acceptée (la vie privée ne concerne que l'individu!).

Conscience environnementale

- **On est passé d'une conception théocentrique et anthropocentrique à une conception écocentrique :** l'homme, personnage principal du grand récit industriel, est remplacé par la nature, désormais sacralisée (Jean-Paul Bozonnet).
- Invités à choisir entre privilégier la protection de l'environnement ou la croissance économique, **50 % choisissent l'environnement, 34 % la croissance et 16 % hésitent.**
- **La moitié des Français se disent prêts à donner de l'argent pour la protection de l'environnement.** Mais jusqu'à présent ils soutiennent assez faiblement les mouvements écologistes.

Conclusion :

la dynamique générale de l'individualisation

- **L'individu décide par lui-même ce qui est bon pour lui**
 - Affaiblissement progressif de la dépendance à l'égard du « quand dira-t-on », des institutions, de l'Etat comme des religions.
 - Dans le domaine des conduites privées, la plupart des Européens revendiquent une libre disposition d'eux-mêmes.
- **L'individu est la référence centrale**
 - L'épanouissement individuel apparaît comme le but ultime,
 - Chacun cultive son originalité mais en lien avec d'autres, porteurs de valeurs semblables.
- **Les structures collectives doivent être au service de l'accomplissement des individus, mais ceux-ci doivent respecter les normes sociales et les règles que la société se fixe.**
- **L'individualisation** (« chacun son choix ») **n'est pas l'individualisme** (« chacun pour soi »).

Pour aller plus loin :

**Bréchon Pierre, Gonthier Frédéric, Astor Sandrine
(direction), *La France des valeurs, Quarante ans
d'évolutions*, Presses Universitaires de Grenoble, 2019.**

<http://www.valeurs-france.fr/>